

Olivier  
AmeisenMÉDECIN  
ET ANCIEN  
ALCOOLIQUE

## « Traitement efficace »

**L**e baclofène est-il un médicament miracle ?

■ **Olivier Ameisen** : « Je ne connais pas de traitement « miracle » : il y a des médicaments qui marchent et d'autres qui ne marchent pas. Le baclofène est un médicament extraordinairement efficace. Il supprime l'anxiété sous-jacente à l'addiction. J'ai transposé à l'homme des travaux sur les animaux. Et comme je l'écrivais dès 2004, le traitement ne concerne pas que l'alcool. »

**Pourtant c'est un médicament qui existait de longue date avant que vous ne découvriez sa capacité à traiter l'alcoolisme.**

■ « Le médicament a plus de 50 ans et ma découverte date de 2004. Des journaux comme The Guardian disent qu'elle fait partie des plus grandes découvertes médicales du siècle. Je n'ai pas découvert le baclofène mais j'ai découvert qu'il permettait parfois d'améliorer l'abstinence, mais pas plus que les autres médicaments. Chez le rat, dès 1997, on avait publié que le baclofène supprime la dépendance à la cocaïne chez l'animal, sans expérience scientifique sur l'homme. »

**Votre découverte date de 2004 et pourtant l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé commence tout juste à admettre que le baclofène pourrait être prescrit « au cas par cas » dans le traitement de l'alcoolisme. Pourquoi ?**

■ « J'ai écrit dans une revue médicale que ma découverte s'applique à toutes les dépendances. Je l'ai expérimenté sur moi-même. Ce n'est que bien plus tard que j'ai écrit mon livre en 2008 pour attirer l'attention du public sur le fait que l'on ne cherchait pas à réellement traiter les gens avec les autres solutions visant à réduire l'addiction. »

**Aujourd'hui près de trente mille patients sont traités avec le baclofène en toute illégalité puisque le médicament ne pouvait jusque-là pas être prescrit pour traiter l'alcoolisme. Qu'en pensez-vous ?**

■ « La prescription hors AMM [NDLR : Autorisation de mise sur le marché] c'est-à-dire hors du champ réglementaire, est une pratique courante. La prescription du baclofène est un grand combat dans l'histoire qui soit hors AMM.

D'ordinaire ce sont les laboratoires qui annoncent tel ou tel médicament pour la dépression, etc. Mais là il s'agit d'un médicament générique, peu coûteux et qui ne rapporte rien. Au contraire on veut faire d'autres médicaments pour le faire oublier mais c'est trop tard.

L'intention était de ne pas faire d'essai sur l'homme et on ne fait toujours pas d'essai approprié. Mais comme le disent les neurologues américains, le traitement se passera d'essais cliniques parce que le bouche-à-oreille le fera connaître. »

■ « Le dernier verre », Olivier Ameisen.

Edition Denoël, 2008.

# ALCOOLISME

## Le baclofène, miracle ou mirage ?



**SEVRAGE.** Le professeur Olivier Ameisen a découvert en 2004 que le baclofène, prescrit pour la décontraction musculaire, peut suffire à supprimer les symptômes de l'addiction à l'alcool. Une découverte alors controversée. Aujourd'hui les autorités de santé publique admettent sa prescription mais « au cas par cas ». Faut-il le généraliser ? C'est notre débat.

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRA CALME

Brigitte  
Mas  
ASSOCIATION  
ALSOL-ALCOOL-  
SOLITUDE  
BIHOREL

## « Attention à la rechute »

**C**royez-vous au médicament miracle ?

■ **Brigitte Mas** : « Je suis très sceptique, on en a parlé en réunion. Pour moi l'alcoolisme relève d'avantage du psychologique. On peut être traité par des médicaments mais si le mental ne suit pas et qu'on n'a pas décidé d'arrêter, on aura beau prendre tous les traitements possibles, ce sera sans effet. C'est une addiction. Une personne alcoolique est exposée, quand elle va faire ses courses au supermarché, à la tentation d'acheter une bouteille. Je suis moi-même une ancienne malade, j'ai suivi plusieurs traitements qui n'ont rien fait parce que je n'avais pas réellement décidé d'arrêter. Le médicament, si vous le prenez comme un cachet d'aspirine, ne sert à rien. Et puis un médicament n'agit pas de la même façon d'une personne à l'autre. »

**Avez-vous testé le baclofène ?**

■ « Non, pour moi c'est un médicament nouveau. Je ne l'ai jamais essayé. Et je n'avais pas de douleur musculaire, du coup, aucun médecin ne me l'a prescrit à l'époque, ni ne m'en a jamais parlé. Cela fait 16 ans que j'ai arrêté et j'ai été alcoolique pendant une vingtaine d'années.

Si les gens prennent le baclofène avec la conviction qu'ils vont arrêter, alors peut-être que ça va aider, mais je ne pense pas que ce sera le remède miracle. Sans motivation, sans volonté d'arrêter l'alcool, à cent pour cent, dans la tête, ça ne marche pas.

Vous savez, moi j'ai bu tout en prenant les médicaments que les médecins me prescrivaient. J'ai bu de l'alcool. Sans effet. D'autres ont bu et ont été malades mais pas moi. Les traitements ne m'avaient pas empêché de continuer. »

**Quel a été votre déclic pour vous en sortir ?**

■ « Le déclic, je ne peux pas l'expliquer. J'ai passé huit jours dans un hôpital et puis je me suis arrêtée. Ce que je peux dire c'est que tout le travail que j'avais fait avant, même si je n'allais pas jusqu'au bout à chaque fois, m'a aidé. J'ai rencontré des psychologues, des associations, fait des cures. Je me suis rendu compte, à un moment donné, que mon corps ne pouvait plus supporter quoi que ce soit et que j'avais un pied dans la tombe et l'autre pas loin de suivre. »

**Combiner traitement, encadrement médical et volonté suffit-il, selon vous ?**

■ « Les malades doivent rester vigilants quel que soit le traitement pris, baclofène ou autre, il faut un accompagnement. On peut rechuter. Je m'y suis prise à plusieurs fois avant d'arrêter. J'ai débordé eu une abstinence d'une quinzaine de jours puis deux ans puis une dernière fois. J'ai une amie dans le groupe qui a rechuté au bout de 25 ans !... »